

L'ACCORD AVEC LE SOUDAN

Le problème des eaux du Nil

Le mot « miracle » a été prononcé, un peu partout dans la presse. Cependant, si nous voulons examiner la situation avec réalisme, il est évident que le « mouvement Beni » de l'armée, rendait l'accord égypto-soudanais, inévitable, désiré par les deux parties de la Vallée, mues autant par le sentiment que par les intérêts.

Le véritable miracle a été que la « renaissance » égyptienne déclenchée à l'aube du 23 juillet 1952, ait trouvé pour s'exprimer, pour se faire « homme », une personnalité dynamique, compréhensive, dégageant une sympathie contagieuse, comme celle du général Mohamed Naguib.

Toutes les tentatives faites par les gouvernements précédents pour rapprocher Khartoum du Caire étaient vouées à l'échec. Nous savions tous que les Soudanais ne voulaient pas de « la couronne commune », d'une quelconque suzeraineté, aussi illusoire ou symbolique fut-elle. Il n'était que de parler à ces humbles Soudanais qui remplissent ici des emplois modestes, mais de confiance, qui portent leur brevet d'honnêteté, pour apprendre que ces braves gens refusaient tout accord avec un régime pourri et dont ils appréhendaient la contamination...

Le « mouvement » du 23 juillet a complètement purifié l'atmosphère, il a donné ce climat qui a permis d'engager des conversations amicales et de confiance. Le succès était inéluctable.

En disant ceci, nous ne voulons pas diminuer le rôle des négociateurs égyptiens qui ont réalisé un chef-d'œuvre diplomatique, non pas celui de l'accord, mais d'avoir fait l'unanimité entre ces partis soudanais dont les objectifs sont tellement différents. Tel est le chef-d'œuvre, le « grand œuvre » accompli par le général et les deux officiers qui menèrent les négociations.

Le Soudan est mis, maintenant, devant sa destinée. Pour ce pays si vaste et si divers, va s'ouvrir une ère d'auto-détermination. Nous ne voulons pas jouer les prophètes, ni faire des anticipations. Le Soudan — qui n'est qu'une expression géographique, sans aucune base dans la nature, l'histoire ou l'éthnographie — ce Soudan, tel qu'on le déchiffre sur la carte, voudrait-il former un Etat souverain ou se réunir à la moitié Nord de la Vallée et construire avec elle, l'EMPIRE DU NIL ?

Il est certain qu'il n'y a aucune frontière, aucune solution de continuité entre l'Egypte et ce qu'on dénomme le Soudan. Les souverains, qu'ils fussent à Memphis, à Thèbes, à Alexandrie, à Fostat ou au Caire, n'ont jamais connu de frontières au Sud de la Vallée, comme il en était à l'Est et à l'Ouest. On a vu même des dynasties fournies par des familles princières originaires du fond de la Nubie et nul ne discutait leur caractère national.

Donc, « la nature des choses » — pour parler comme le poète latin — voudrait que ces deux parties d'une même et unique vallée s'unissent pour un commun destin, pour devenir la plus grande nation de l'Afrique et de l'Orient moyen, pour devenir une grande puissance mondiale.

En tous cas, les Egyptiens respectent le choix qui sera fait par leurs frères du Sud afin que si l'unité n'est pas dans la fiction politique, elle soit une réalité beaucoup plus forte constituée par les sentiments et les intérêts.

D'ailleurs, considérant ce terrain des intérêts, il est facile de voir qu'il est d'une autre importance pour le Sud pauvre, arriéré, sans débouchés que pour le Nord riche, déjà outillé et largement ouvert sur le carrefour mondial constitué par la Méditerranée. Aucun pays ne doit s'interdire la propagande, surtout, si elle doit éclairer l'auto-détermination. C'est donc là, à l'égard des frères du Sud, la thèse que doit illustrer notre gouvernement et notre presse : mettre l'accent sur les intérêts, sur les infinies possibilités d'un avenir à construire en commun plutôt que sur les effusions purement sentimentales.

Quelle que soit la volonté définitive qui sera exprimée au Sud de

la Vallée, il y a quelque chose qui importe à l'Egypte : la garantie des eaux du Nil. La Vallée unitaire ou divisée en deux Etats souverains aura des besoins sans cesse plus exigeants en eaux d'irrigation. Il ne peut être question d'empêcher le Sud de se développer, comme on ne peut rendre impossible à la population pléthorique du Nord, de fertiliser de nouvelles étendues.

Or, ces deux parties de la Vallée doivent s'adresser à la même source, au Nil unique. Le problème ne consistera pas dans des restrictions ou des limitations, mais dans des aménagements. Tout le monde sait que le Nil est loin de rouler toutes les eaux que lui prodigue une nature bienfaisante. Dans la région, dite des Suds, l'évaporation, sous un climat de feu, prélève sur le Nil Blanc infiniment plus d'eau qu'il ne lui en laisse. Des plans de canalisation et de travaux hydrauliques existent qui peuvent assurer à tous les riverains toute l'eau qu'il peuvent souhaiter.

Malais, le fonctionnement de tout le système se trouve au Sud de Khartoum. L'Egypte doit prévoir toutes les éventualités, même les circonstances adverses. Il y a longtemps, nous avons lancé une idée que nous repreneons. Ne serait-il pas opportun de créer pour la « distribution » des eaux du Nil, une commission d'experts internationaux qui pourrait siéger soit au Caire soit à Khartoum, ou alternativement, dans l'une et l'autre ville ? Suggestion qui mérite d'être examinée.

A. BEZIAT.

A M^{me} Farid Antoun

C'est la première fois qu'un ministre de l'Approvisionnement ne s'est pas contenté de déclarations verbales et qu'il s'est employé avec une résolution farouche à faire respecter les tarifs et à faire baisser le coût de la vie. Tous les pères de famille qui voyaient leur capacité d'achat décroître tous les jours, lui en ont voté une profonde gratitude.

Dans cet hebdomadaire, nous nous sommes résolument placés aux côtés du courageux ministre, lui dénonçant les plans machiavéliques des marchands qui, par abstention et sabotage, ont entrepris la « démolition » des consommateurs.

C'est contre ce « piège » insidieux que les autorités doivent réagir. Nous citons spécialement le scandale des tomates et de la volaille.

A pareille époque, les « étalages » offraient l'embarras du choix. On pouvait choisir le précieux légume ou bien, mûr pour la sauce, à point, pour la salade. Chez les marchands de volailles : poules, poulets, coqs, dindons, oies, canards et, même, lapins s'offraient selon les goûts, les bourses, les fantaisies culinaires. Mais, maintenant, tomates et volailles font leur apparition en « étoiles filantes » et, dès les premières heures, il faut faire « la queue », peiner indéfiniment, endurer les bouculades. Pareil exercice est interdit aux personnes âgées qui, tout de même, ont droit de manger. Depuis deux mois, le signalement de ces lignes n'a pu se procurer une tomate, même écrasée, un poulet, même étique... Pourtant, la banlieue cultivée ainsi que la province doivent produire les mêmes quantités.

Nous nous adressons à notre ministre — que Dieu nous garde ! — en toute confiance. ANTAR.

INAUGURATION DES GRANDS MAGASINS CICUREL

Une belle leçon de foi et de patriotisme

Au soir du 26 janvier, voyant en cendres et en fumée disparaître le fruit de longs travaux persévérants, quelle fut l'amertume du chef de cette famille Cicurel qui avait doté l'Egypte d'un de ses plus beaux — le plus beau, peut-être — établissements de commerce dont la renommée d'élégance et d'honnêteté avait largement dépassé nos frontières.

Des amis nous disaient que M. Salvador Cicurel était tellement atterré par l'injustice du sort, désespéré par la haine qui s'était manifestée, que son courage faiblissait et renonçait à l'action.

Tous ceux qui le connaissent, savent que Salvador n'est pas un de ces commerçants dont l'horizon est purement mercantile, mais, avant tout, un bon Egyptien, un grand patriote.

S'il y eut hésitation — et si humaine ! — elle fut brève. La patrie égyptienne avait donné à lui et à ses siens, considération et fortune. Il se devait à cette patrie et il poussa la « reconstruction » avec un ardeur inégalée. Le phénix renaît de ces cendres, et huit mois après, nous avons contemplé, émerveillés, cette miraculeuse « résurrection ».

Hier soir, l'élite égyptienne et internationale a assisté à l'inauguration des nouveaux locaux reçus par M. Salvador, assisté de M. Clémy, administrateur-délégué et de ses plus proches collaborateurs.

La VOIX de l'ORIENT

ORGANE DE CONCORD NATIONALE

IVème ANNEE — No. 205

Directeur politique : A. BEZIAT

JEUDI, 6 NOVEMBRE 1952

“LE MUR DU SON”

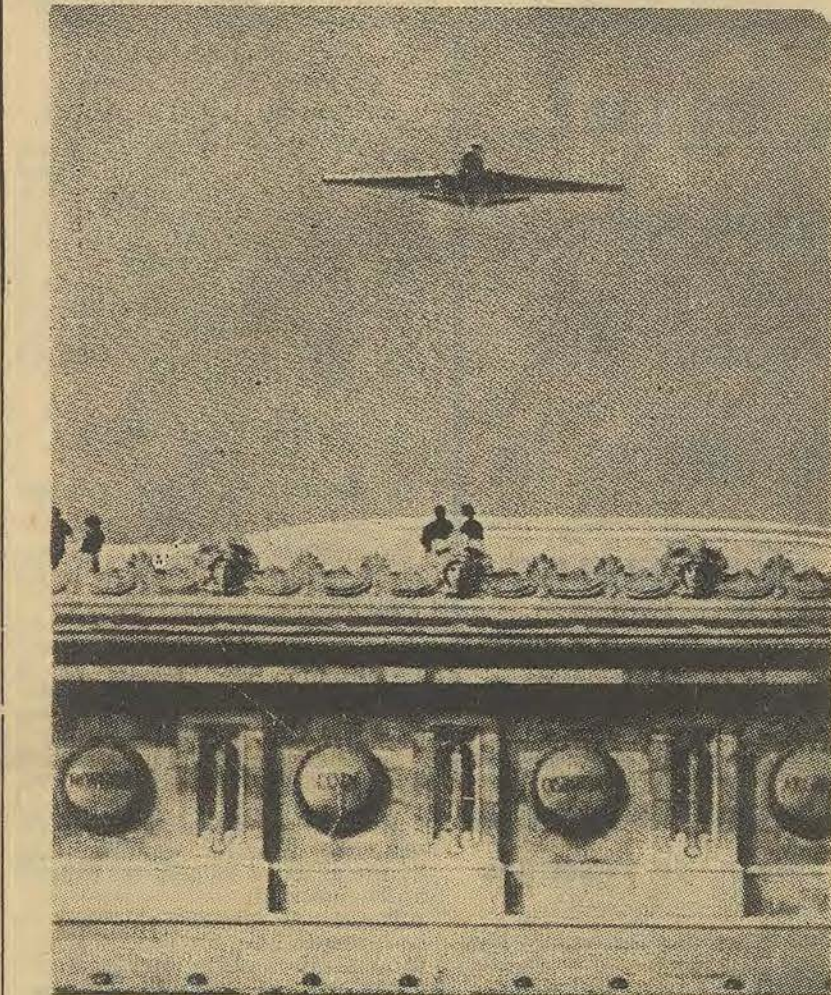
Nous voyagerons à bord d'avions supersoniques

Le « Comet », qui vient de survoler Paris, ouvre une ère nouvelle. Voici la France à une journée de l'Extrême-Orient... Quelle sera l'étape suivante vers la vitesse ? « Quand les techniciens se livrent à des prophéties, nous disoit hier encore un de nos plus brillants ingénieurs, créateur de plusieurs avions ultra-rapides, ils se trompent toujours par défaut. » Il rappelait qu'en 1922 les techniciens américains annonçaient pour 1932 des records de 420 kilomètres à l'heure. Or Stainforth les porta à 655.

Les techniciens, craignant qu'on ne les raille, demeurent prudents, donc timides. Notre ami n'est point timide : il prédit la vitesse de 4.000 km.-h. pour 1965 et 10.000 km.-h. pour l'an 2000. Cela s'en-

par Edmond BLANC.

mais ce sera long. Etude et mise au point d'un prototype entraînent à des dépenses énormes. Seule l'armée (Lire la suite en Page 2)



Le « Comet » au-dessus de l'Arc de Triomphe.

tend pour les avions militaires évidemment, mais nous « savons que l'aviation civile suit la progression avec un décalage de dix ans sur l'armée de l'air. Nous voilà donc autorisés à concevoir pour 1970 l'avion de transport supersonique. Les passagers voyageront-ils à une vitesse supérieure à celle du son ? Avant de répondre nous confions nos scrupules à M. Louis Breguet, qui joint à la plus riche expérience technique une sagesse profonde.

« L'intérêt de la vitesse reste incontestable, dit-il, au regard des dépenses horaires fixes : frais de personnel, de combustible, d'infrastructure... L'avion marchand supersonique viendra sans doute,

Interview avec M^{re}. Rahat Bokhari

Directeur du Bureau d'Information de l'O.N.U. au Moyen-Orient

A l'occasion du septième anniversaire de la fondation de l'O.N.U. nous avons demandé à M^{re}. Rahat Bokhari, Directeur du Bureau d'Information de l'O.N.U. au Moyen-Orient, de nous entretenir au sujet de l'activité de l'O.N.U.

SERVICES RENDUS PAR L'O.N.U. A L'EGYPTE ET AU MOYEN-ORIENT

— Quels sont les services rendus par l'O.N.U. à l'Egypte et aux divers autres pays du Moyen-Orient ?

— Ces services sont nombreux. En voici les principaux :

- 1) L'organisation sanitaire mondiale a participé effectivement avec les Gouvernements du Moyen-Orient, dans la lutte contre les maladies, notamment, la tuberculose et les maladies secrètes ; elle a combattu les causes des maladies épidémiques et a participé à l'entraînement des médecins, dans la pratique des procédés prophylactiques et pathologiques.

- 2) D'autre part, l'organisation sanitaire a accordé aux gouvernements du Moyen-Orient, toute aide possible pour le relèvement culturel et social notamment, en matière de question ouvrière, ainsi qu'en matière syndicale. Elle a également travaillé dans la voie de la protection de l'enfance, de l'éducation des personnes atteintes de cécité, comme elle a procédé à la réalisation des projets d'enseignement nécessaires pour le peuple.

- 3) L'O.N.U. a aidé les gouvernements et les populations dans le développement agricole et dans l'amélioration des procédés techniques.

TRAVAUX DU BUREAU DES INFORMATIONS

— Quels sont les travaux accomplis par le Bureau des Informations de l'O.N.U. au Moyen-Orient ?

— Ce bureau que j'ai l'honneur de diriger, distribue des publica-



POUR LA STRATOSPHERE
Costume de voyage
L'étrange aspect
de l'homme-volant de demain

UNE SOCIETE SECRETE AU KENYA

Les Mau-Mau

Les caractéristiques des peuples noirs de l'Afrique, sont, naturellement, aussi variées que celles des peuples blancs de l'Europe — et leurs langues le sont encore beaucoup plus. Les Africains ont près de 700 langues, dont certaines diffèrent entre elles autant que les langues européennes diffèrent des langues asiatiques.

Il y a les tribus pastorales telles que les Maïs, au Kenya et Tanganyka, les Toulounais en Rhodésie du Nord et, les Zoulous en Afrique du

par
Vernon BARTLETT

En cinquante ans, Nairobi, qui n'était qu'une petite gare de chemin de fer, est devenu sous leurs yeux la plus grande ville existant entre Le Caire et Johannesburg. Même si leurs réserves indigènes n'étaient pas effroyablement surpeuplées, beaucoup d'entre eux au-

Sud. Ce sont des hommes au superbe physique, d'une immense fierté et qui détestent les emplois routiniers et la vie sédentaire.

Il y a ces autres tribus telles que les Kikouyou au Kenya, les Ibos en Nigérie orientale et les Ouachaggas sur les pentes du Kilimandjaro, dont les membres ont une intelligence beaucoup plus vive et sont beaucoup plus ambitieux. Ce sont les tribus d'où sortent les hommes politiques qui veulent expulser les Britanniques.

Les Kikouyou surtout. Ils forment la tribu la plus considérable du Kenya, étant au nombre de plus d'un million, et ils ont quantité de griefs, dont certains sont extrêmement justifiés.

conseil aux ouvriers agricoles qui venaient dans les villes à l'époque de la révolution industrielle en Grande-Bretagne.

D'autant plus vain, en fait, qu'il n'y a pas de « terre » à laquelle les Kikouyou puissent retourner.

Drame social

Voilà, bien entendu, le drame social, non pas seulement du Kenya, mais de toutes les régions de l'Afrique où le blanc a changé le cours de l'histoire en mettant fin aux guerres tribales et en guérissant les maladies.

(Lire la suite en Page 2)

Peut-on le dire ?

NE SERAIT-IL PAS TEMPS D'EN FINIR ?

Je veux parler de toutes ces « révélations » sur la vie privée de l'ex-Souverain...

Le dossier politique qui a été dressé contre lui est assez chargé puisqu'il va des délits caractérisés de vols, de détournements, de concussion, de corruptions jusqu'aux crimes de droit commun et à celui inexplicable de haute trahison !...

Etait-il nécessaire de décrire avec complaisance et dans tous leurs détails, les secrets des tristes alcôves, de nous faire renifler l'odeur des bidets, la puanteur des tinettes ?

L'empereur Vespasien qui a laissé son nom à une institution hygiénique, mais malodorante, a précisément dit que « l'argent n'a pas d'odeur ». C'est bien ce qu'ont pensé — hélas ! — beaucoup trop de nos confrères, grands ou petits, qui ont battu monnaie avec toute cette hideuse pornographie.

Dans cet hebdomadaire, nous n'avons jamais voulu céder à la sollicitation de lecteurs qui auraient bien voulu lire dans nos colonnes « nos révélations ».

Considérant que ce « Farouk » avait régné sur ce pays, qu'il en avait été le Souverain, nous avons estimé qu'il était mieux de

garder une certaine réserve. Cet « homme » aurait dû nous donner raison en gardant le silence le plus prudent.

A-t-il voulu, lui aussi, vérifier la parole de l'empereur romain et ramasser de l'argent dans la boue la plus fétide ?... Ses mémoires ou explications sont bien la plus triste des choses qui puissent être publiées. Il a démontré à l'évidence — ce qui était, d'ailleurs, parfaitement inutile — combien il était nécessaire de purifier le pays de sa personne, source de toutes les contaminations.

Qu'il ait tenté une apologie, de discréditer le mouvement de libération, c'était imprudent mais compréhensible. Mais que cet homme de toutes les turpitudes ait essayé de salir celle que la nation n'a cessé de vénérer, la mère de ses propres enfants... c'est un fait bien singulier et dont on ne retrouverait pas le pareil au cours des siècles et qui ne présente aucune excuse.

J'avoue que ceci m'a rendu indulgent pour mes confrères. Cependant, je ne puis m'empêcher de leur dire : « ne serait-il pas temps d'en finir de « marteler » son nom ?... »

LE HURON.

USA NEW YORK
POUR L'E. 102 DE MOINS
et toute l'AMERIQUE DU NORD.
avec les services touristes en Constellation
d'AIR FRANCE



M. SALVATOR CICUREL

Tous les comptoirs rivalisaient de richesse et d'élégance et ils méritent une ample description sur laquelle il nous faudra revenir.

Suprême récompense : le général Mohamed Naguib qui aurait voulu présider lui-même cette inauguration, retenu par de hautes occupations, se fit représenter par un officier de son Etat-Major, le bimbachi Ahmed Anouar.

La Maison Cicurel continue...

Reprise de la ligne de la Haute-Egypte

Nous avons appris que la MISRAIR a décidé de reprendre la ligne aérienne de la Haute-Egypte CAIRE-ASSIOUT-LOUXOR et vice-versa. Ceci rentre en vigueur à partir du mois de Novembre 1952.

Pour faciliter le transport du fret, la dite Compagnie a décidé d'utiliser les avions Palmans - Volants

E. M. T. O. C.

Egyptian Machinery & Tools Company

MAURICE SCHPERBERG & Co.

Importation - Représentation - Industrie

Tous genres d'articles pour la protection contre l'incendie
Extincteurs et pompes à incendie, ainsi que tous leurs Accessoires
Machines Agricoles et Industrielles
Machines-Outils
Tous genres d'outillage à main
Courroies en caoutchouc, cuir et poil de chameau
Moteurs électriques et accessoires
Instruments de précision

BUREAU : 4, Midan Naguib Rihani (Ex Kantaret El Dakka)
Tél. 47385 - B.P. 787, Le Caire - C.C.R. 82963
SALES D'EXPOSITION ET VENTE : 64, Rue Ibrahim Pacha, Tél. : 55529
SUCCURSALE D'ALEXANDRIE : 4, Rue Tabrizi, Tél. : 35153, A.C.R. 34479

COMMERCIAL BANK OF EGYPT

SOCIÉTÉ ANONYME EGYPTIENNE
FONDÉE EN 1920

TOUTES OPERATIONS DE BANQUE
SERVICE SPECIAL D'ETUDES
ET D'INFORMATIONS FINANCIERES

CAPITAL L.E. 1.200.000
RESERVES L.E. 161.151.439

Siège Social : ALEXANDRIE
3-5 Rue Adib - B.P. 613
Tél. 21847/24599
R.C. 3134

Siège au Caire :
3, Rue Chawarby Pacha - B.P. 1533
Tél. 58559/76381/40309
R.C. 51381

LES MAU-MAU

(Suite de la Page 1)

Ce drame est devenu politique quand le blanc s'est établi lui-même sur les terres.

Les cinq pour cent du Kenya cultivés par les Européens comprennent quelques-unes des terres les plus riches d'un pays très pauvre.

Ces cultures des Hautes Terres blanches constituent inévitablement une provocation. Mais même si elles n'existaient pas la pénurie de terres et l'érosion du sol n'en existeraient pas moins.

Le nombre des habitants augmente. Le nombre des bestiaux augmente. Seulement, la superficie des terres fertiles diminue.

C'est dans ces circonstances que la société secrète des Mau Mau de terme veut dire à peu près : «Ceux qui se cachent» est devenue une menace. Elle opère dans les régions rurales, mais ses animateurs sont les politiciens africains aigris, ambitieux, de Nairobi.

Les sociétés secrètes de ce genre, avec leurs détestables moyens d'intimidation, ne sont pas une nouveauté en Afrique.

Les Européens ont bien des choses à se reprocher dans ce continent-là. Mais ils méritent une reconnaissance éternelle pour avoir à peu près complètement supprimé cette forme de terrorisme basée sur la superstition.

A peu près, mais non pas complètement, et ce qui est alarmant, c'est l'emploi, à cette échelle, de la société secrète comme arme de guerre raciale.

Et les organisateurs sont des criminels même s'ils s'intitulent libérateurs. Car ce n'est pas la première fois qu'ils abusent abominablement de l'ignorance pathétique de leurs compatriotes des tribus pour servir leurs propres ambitions.

Familles africaines

Dans la région même où le Mau Mau est le plus actif, les fonctionnaires britanniques, faisant preuve d'une patience infinie, ont persuadé les chefs locaux de s'occuper convenablement de leurs terres.

Ces chefs ont donné un bel exemple en procédant à des terrassements et à des labours suivant le profil du terrain. Et les autres cultivateurs commencent à suivre leur exemple — quand les politiciens de Nairobi sont intervenus. Grâce à toute sorte de mensonges et de faux bruits, ils ont persuadé les paysans qu'il s'agissait encore d'une manœuvre des blancs dictée par des motifs inavoués.

Les terrassements gagnés qui devaient empêcher l'écoulement des eaux de pluie ont été détruits : une fois de plus les orages entraînent la mince couche de terre arable, et les familles kikouyou ont faim.

En attendant, nous ferons bien de ne pas oublier certaines choses. C'est que la maison de la Reine au Kenya se trouve dans la région du Mau Mau, et que pourtant la Reine a été reçue là-bas, avec un enthousiasme touchant il y a quelques mois.

Et que rien ne peut contribuer plus que le genre de nervosité ex-

L'ISLAM conquiert l'Afrique noire

(Suite de la Page 1)

Les ministres du Christ n'exercent donc utilement leur apostolat qu'auprès des animistes célibataires, ce qui limite singulièrement leur champ d'action.

Les effectifs des missionnaires chrétiens : quelque 300 prêtres et pasteurs pour toute l'Afrique occidentale française, sont aussi infiniment inférieurs à ceux des marabouts et des tolbas, dont certains, comme ceux de Cheikh Si-diya, vont sans cesse quêtant et répandant leur foi, de la Mauritanie au Cameroun. Ils trouvent facilement sur leur route des auxiliaires et des propagandistes parmi les 80.235 élèves et les 334 étudiants qui fréquentent, chaque année, les 8.730 écoles coraniques du premier degré, les 27 du deuxième degré et les 5 médersas pour l'enseignement supérieur musulman, que nous entretenons en A.O.F.

De tels moyens ne sont accordés ni aux catholiques, ni aux protestants.

J'ai écrit plusieurs fois que la révélation d'un Dieu unique — d'Allah ou de Celui dont le Christ est le fils — a libéré les noirs des craintes multiples et incessantes et beaucoup contribué à faire cesser les sacrifices sanglants, parfois humains, qu'il fallait répéter pour calmer les esprits d'un Panthéon barbare. M. Gouilly ne constate-t-il pas lui-même que l'Islam a rendu à la Société africaine le service de la soustraire à tout jamais à la peste redoutable des morts sur les vivants (autrefois dit : à la tyrannie des revenants) ?

Je serai une dernière fois d'accord avec lui quand il avoue que les noirs islamisés ont perdu beaucoup de leur originalité et de leur spontanéité natives... Mais cela ne vaut-il pas mieux pour eux que d'être demeurés des sauvages ?

LES MAU-MAU

(Suite de la Page 1)

Ce drame est devenu politique quand le blanc s'est établi lui-même sur les terres.

Les cinq pour cent du Kenya cultivés par les Européens comprennent quelques-unes des terres les plus riches d'un pays très pauvre.

Ces cultures des Hautes Terres blanches constituent inévitablement une provocation. Mais même si elles n'existaient pas la pénurie de terres et l'érosion du sol n'en existeraient pas moins.

Le nombre des habitants augmente. Le nombre des bestiaux augmente. Seulement, la superficie des terres fertiles diminue.

C'est dans ces circonstances que la société secrète des Mau Mau de terme veut dire à peu près : «Ceux qui se cachent» est devenue une menace. Elle opère dans les régions rurales, mais ses animateurs sont les politiciens africains aigris, ambitieux, de Nairobi.

Les sociétés secrètes de ce genre, avec leurs détestables moyens d'intimidation, ne sont pas une nouveauté en Afrique.

Les Européens ont bien des choses à se reprocher dans ce continent-là. Mais ils méritent une reconnaissance éternelle pour avoir à peu près complètement supprimé cette forme de terrorisme basée sur la superstition.

A peu près, mais non pas complètement, et ce qui est alarmant, c'est l'emploi, à cette échelle, de la société secrète comme arme de guerre raciale.

Et les organisateurs sont des criminels même s'ils s'intitulent libérateurs. Car ce n'est pas la première fois qu'ils abusent abominablement de l'ignorance pathétique de leurs compatriotes des tribus pour servir leurs propres ambitions.

Familles africaines

Dans la région même où le Mau Mau est le plus actif, les fonctionnaires britanniques, faisant preuve d'une patience infinie, ont persuadé les chefs locaux de s'occuper convenablement de leurs terres.

Ces chefs ont donné un bel exemple en procédant à des terrassements et à des labours suivant le profil du terrain. Et les autres cultivateurs commencent à suivre leur exemple — quand les politiciens de Nairobi sont intervenus. Grâce à toute sorte de mensonges et de faux bruits, ils ont persuadé les paysans qu'il s'agissait encore d'une manœuvre des blancs dictée par des motifs inavoués.

Les terrassements gagnés qui devaient empêcher l'écoulement des eaux de pluie ont été détruits : une fois de plus les orages entraînent la mince couche de terre arable, et les familles kikouyou ont faim.

En attendant, nous ferons bien de ne pas oublier certaines choses. C'est que la maison de la Reine au Kenya se trouve dans la région du Mau Mau, et que pourtant la Reine a été reçue là-bas, avec un enthousiasme touchant il y a quelques mois.

Et que rien ne peut contribuer plus que le genre de nervosité ex-

LE MONDE ARABE

de BEYROUTH à BAGHDAD

Tour d'Horizon

Liban

Pour la baisse des prix

Le gouvernement a pris la décision de tarifier tous les produits de première nécessité. Des sanctions seront prises contre les contrevenants.

D'autre part, l'épuration de l'administration se poursuit, et plusieurs fonctionnaires ont été déferés en justice pour répondre des charges portées contre eux.

Le chef du Gouvernement espère terminer, en outre, au cours de ce mois, tous les projets de réformes que réclame le pays, depuis fort longtemps.

Les délits politiques

Il n'est pas question pour le moment d'amnistier les personnes arrêtées et condamnées pour délit politique par les tribunaux, à la suite des élections du Président de la République.

Rendre effectif le boycottage économique d'Israël

L'annonce de la convention du Comité Politique de la Ligue Arabe pour examiner l'attitude à adopter au sujet de l'accord germano-israélien des réparations, retient fortement l'attention des milieux politiques et surtout, économiques.

On estime, en effet, que du fait du voisinage d'Israël, l'accord en question peut constituer un très grave danger pour l'économie libanaise. On fait également observer que l'accord intervient juste au moment où l'économie israélienne, essouffée, menace de s'effondrer.

Le raidissement rendu possible par les livraisons allemandes permettrait, dit-on, à l'industrie israélienne d'inonder les marchés arabes, surtout le Liban, de marchandises de contrebande, causant des dommages les plus graves au commerce et aux industries nationales.

Les organismes économiques envisagent d'ores et déjà, la convocation d'une conférence inter-arabe en vue d'examiner et de rendre effectif le boycottage économique d'Israël.

Crédits supplémentaires

Le comité financier de la Chambre est saisi d'un projet de loi pour l'ouverture d'un crédit supplémentaire destiné à l'armée.

Ce comité aura également à trancher la question de la réglementation de la publicité commerciale.

Les impôts dus sur les revenus

La société d'électricité de la ville de Beyrouth a informé le bureau du Fisc de sa disposition à régler les impôts dus sur sa part des bénéfices pour l'exercice 1952/53.

Cette question est actuellement sous étude par le département compétent du Ministère des Finances, qui réexamine le barème des taxes en vue de sa majoration éventuelle.

Constitution d'une société de navigation arabe

M. Abdel Rahman El Sahmarani, président de la Chambre de Commerce, a déclaré au représentant du journal « Al Tayar » de Beyrouth :

« Le projet de la constitution d'une société de navigation arabe est toujours sous étude par les techniciens égyptiens. Au dernier congrès des Chambres de Commerce et de l'Industrie Arabes, une étude détaillée a été fournie par le département économique de l'Etat du Liban et la question est inscrite

« LE MUR du SON »

(Suite de la Page 1)

mée pourra le supporter qui créera le premier gros bombardier plus rapide que le son, défrichant ainsi le problème.

Bientôt nous naviguerons à 15.000 mètres

Comment cela sera-t-il construit ? Nous voyons un vaisseau au nez très pointu, et, dès l'abord, un vaisseau important.

Les moteurs ? Deux types sans doute, les uns pour le décollage et la montée, les autres pour le vol de croisière : fusées et turboréacteurs. L'altitude de vol ? Autour de 15.000 mètres, afin de réduire dans un air moins dense la traînée (résistance à l'avancement). A 18.000 mètres la densité est deux fois et demie plus faible qu'à 12.000 mètres, mais à ce moment le médecin s'oppose à l'aérodynamisme. L'un défend la vitesse, l'autre défend le passage. Il demeure certain qu'il faut économiser en croisière le combustible, largement dépensé dans une montée semi-verticale. Quelle vitesse adoptera-t-on ? Inutile d'exagérer, le gain de temps acquis à partir de 1.400 km.-h. pouvant contenir les plus exigeants. La vitesse du son, qui varie avec la température de l'air ambiant, est en effet de 1.220 kilomètres à l'heure au sol et de 1.065 kilomètres seulement à 11.000 mètres d'altitude. Elle se trouve ainsi nettement dépassée et hors de cette zone de « vitesse détestable » qui s'échelonne de 900 à 1.400 kilomètres. C'est cette zone qu'on a si mal dénommée le « mur du son », car s'il y a devant l'avion un matelas d'air comprimé, une onde de choc, ces réalités physiques se déplacent avec le bolide. Il s'agit alors d'un mur qui se déforme, se déplace et n'a point de « hauteur ».

Les horaires d'hiver de la Misrair

Nous venons de recevoir la brochure contenant les horaires d'hiver de la Misrair, qui sont entrés en vigueur le 1er Novembre 1952.

Nous ne pouvons que féliciter la Misrair de l'extension du réseau de ses lignes internationales et lui souhaiter un succès constant.

Interview avec Mtre. Rahat Bokhari

(Suite de la Page 1)

les tendances de l'opinion publique à l'égard des questions intéressantes l'O.N.U. dans la zone du Moyen-Orient. Toutes ces informations sont envoyées au siège de l'O.N.U. à New-York. Enfin, le bureau assure des services urgents, et prête son concours à toutes les organisations de l'O.N.U. et à ses branches au Moyen-Orient.

PERSPECTIVES D'AVENIR

— Quelles sont les questions, dont l'O.N.U. s'intéressera à l'avenir ?

— Comme l'a exposé M. Trygve Lie, l'O.N.U. travaille à la formation d'une force sociale capable d'empêcher ou de réprimer toute agression armée. Elle travaille par tous les moyens en vue d'aboutir à la solution pacifique des différends qui surgissent entre les Etats, grands et petits. L'O.N.U. redouble l'effort pour aider la plus grande partie du genre humain à relever son niveau d'existence par la lutte contre la misère.

Ezzat EL MINCHAOUI.

Le Régent Abdou Ilhah est favorable aux réformes envisagées par l'opposition

M. El Sayed Ahmed Moukhtar Babane, chef du Cabinet du Régent Abdou Ilhah, a répondu que le Régent est chargé de dire que les demandes de l'opposition concernant les réformes à introduire pour la modification de la loi électorale, l'épuration des partis politiques, etc... seront examinées par le gouvernement issu de la nouvelle Chambre.

Jordanie

Le discours du Trône favorise l'unité arabe

La nouvelle session de la Chambre a inauguré ses travaux le 1er courant.

M. Aboul Hoda a lu le Discours du Trône au nom du Roi Hussein en présence des membres de la Chambre, des représentants diplomatiques des pays étrangers et des personnalités jordaniennes.

Le Discours du Trône, parlant des relations de la Jordanie avec les Etats voisins, se félicite des bons rapports existants et forme des vœux pour la réalisation de l'unité arabe, à laquelle les peuples arabes aspirent.

Parlant ensuite des relations de la Jordanie avec les pays occidentaux, il dit : « Mon gouvernement respectera les engagements pris ; entretiendra les bons rapports existants, pour le bien commun.

« Mon gouvernement ne cesse de multiplier les efforts pour arriver à une solution équilibrée pour le règlement du problème des réfugiés Palestiniens. »

Pour la réorganisation de l'administration

Le Ministère de la Justice a demandé aux autorités égyptiennes le recensement des promulgués en Egypte, concernant l'organisation administrative, afin de s'inspirer de ces lois et d'organiser l'administration jordannienne en conformité de leurs principes.

MOURAKEB.

Le Colonel Chichekly a accepté l'invitation de l'Egypte

Il est officiellement annoncé que le Colonel Chichekly a accepté l'invitation du Léwa Mohamed Naguib et qu'il quittera Damas pour l'Egypte, le 15 novembre courant.

Durant cette visite, le Colonel Chichekly examinera le problème du renforcement des deux armées, égyptienne et syrienne, avec le Léwa Mohamed Naguib.

Le Colonel Chichekly a accepté l'invitation de l'Egypte

Il est officiellement annoncé que le Colonel Chichekly a accepté l'invitation du Léwa Mohamed Naguib et qu'il quittera Damas pour l'Egypte, le 15 novembre courant.

Durant cette visite, le Colonel Chichekly examinera le problème du renforcement des deux armées, égyptienne et syrienne, avec le Léwa Mohamed Naguib.

Le Colonel Chichekly a accepté l'invitation de l'Egypte

Il est officiellement annoncé que le Colonel Chichekly a accepté l'invitation du Léwa Mohamed Naguib et qu'il quittera Damas pour l'Egypte, le 15 novembre courant.

Durant cette visite, le Colonel Chichekly examinera le problème du renforcement des deux armées, égyptienne et syrienne, avec le Léwa Mohamed Naguib.

Le Colonel Chichekly a accepté l'invitation de l'Egypte

Il est officiellement annoncé que le Colonel Chichekly a accepté l'invitation du Léwa Mohamed Naguib et qu'il quittera Damas pour l'Egypte, le 15 novembre courant.

Durant cette visite, le Colonel Chichekly examinera le problème du renforcement des deux armées, égyptienne et syrienne, avec le Léwa Mohamed Naguib.

BANQUE MISR

La Banque Misr, emblème de l'évolution de l'Orient Arabe, preuve irréfutable de la Renaissance égyptienne, origine des sociétés les plus importantes du pays, s'occupe de toutes les opérations financières, en Egypte et à l'Etranger.

Poursuivant son effort créateur, imitant en cela les Banques les mieux équipées du monde, la BANQUE MISR a créé un service de « Garde de Coffres-forts de nuit ». Ces coffres sont à la disposition des clients de la Banque, à toutes les heures de la nuit, après les horaires ordinaires de travail des employés de cet établissement.

Toutes les personnes qui, craignant des imprévus, voudraient mettre en sécurité, bijoux, banqunotes, ou autres objets de valeur, pourront avoir recours aux coffres de la Banque.

Pour tous renseignements, s'adresser au Service des Coffres, auprès de la BANQUE MISR.

MANUFACTURE NATIONALE DE COUVERTURES ET LAINAGES

R.C. Alex. 5209

Médaille d'or et diplôme d'honneur à l'Exposition Industrielle et Agricole du Caire 1949

Fournisseurs de tous genres de Couvertures et Tissus de Laine pour la population civile et les Administrations Gouvernementales (notamment l'Armée) en Egypte et dans les Pays du Proche-Orient.

Couvertures, lainages pour civils et militaires
Filés de laine pour tapis et kélims, torchons pour usages domestiques.

Filature — Retorderie — Tissage — Teinture — Apprêt

SIÈGE A ALEXANDRIE

Usine et Bureau : 377/381, Rue Canal Mahmoudieh, 13, Rue Moutafish.

Tél. : 70614 - 70615 — Adr. Télégr. : « Bataniat-Alexandrie ».

Banque Belge & Internationale en Egypte

SOCIÉTÉ ANONYME EGYPTIENNE

Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929

LE CAIRE HELIOPOLIS ALEXANDRIE

La Banque émet des Bons de Caisse au porteur à des conditions favorables. Elle offre en location des coffres privés installés dans des salles pourvues du conditionnement d'air

TRAITE TOUTES OPERATIONS DE BANQUE

R.C. Caire No. 39 R.C. Alexandrie No. 682

Chronique de New-York

Où un baiser prend des allures d'électro-choc

Avez-vous jamais vu un endroit où la pluie est quelquefois rouge, où la neige monte au lieu de tomber, où les gens les plus sobres ont des visions d'alcoolique, où un baiser prend des allures d'électro-choc ?

Toutes ces choses arrivent sur la terrasse d'observation qui se trouve au sommet de l'Empire State Building, à New-York. Situé au sommet du bâtiment : le plus élevé du monde, ce perchoir a déjà reçu la visite de plus de 14 millions de personnes venues de toutes les régions du globe, ce qui représente un million de dollars d'entrées par an.

Les caprices des courants aériens expliquent la plupart des phénomènes étranges que l'on observe là-haut : les « parasites de la poussière » par exemple, que l'on entend souvent bourdonner par temps clair, ou la pluie rouge, que l'on attribue à l'apport de particules d'argile rougeâtre soulevées par le vent aux abords de la ville. Et si la neige s'élève au lieu de tomber, c'est encore par la malice des courants aériens. En revanche, personne n'a su encore définir l'origine de la pluie nettement blanche qui tombe parfois sur la tour, laissant des traînées sur la pierre. On ignore également la cause du coup de vent fantaisiste qui, il y a quelque temps, recouvrit le sommet du building de petites boules blanches et crissantes. L'analyse a révélé que c'était du malt d'orge, utilisé pour la fabrication de la bière.

Sur la terrasse, les gens les plus sobres ont des visions de délirium tremens. Dans certaines conditions atmosphériques, en effet, un objet blanc comme un mirage, qu'un peu d'imagination transforme en un énorme python, ondulant dans l'espace, vers le spectateur. Ou que vous alliez sur la terrasse, l'apparition terrifiante semble se précipiter droit sur vous.

Un phénomène également mystérieux est celui qu'observèrent ensemble Harry Ebert, l'administrateur adjoint du gratte-ciel et l'un des gardiens, un jour qu'ils bavardaient sur la terrasse, par temps très couvert. Ebert remarqua d'étranges ombres chinoises qui se découpaient sur la brume du ciel à 800 mètres environ.

Il se rendit bientôt compte que ces ombres représentaient ses propres mouvements ; les deux hommes firent différents gestes dont les spectateurs purent voir la réflexion dans le ciel, et pour clore cette séance impromptu de prestidigitation, ils échangèrent une poignée de main dont ils virent l'image planer au-dessus de Broadway.

A cette hauteur, les effets de l'électricité statique de l'atmosphère sont extraordinaires. Si vous voulez impressionner votre fiancée, faites l'ascension avec elle par temps très sec, ayant aux pieds des souliers à semelles de caoutchouc. Et puis une fois là-haut embrassez-la. Vous serez tout ennu et voulté qu'elle se rappelle encore le frisson électrique qu'elle aura ressenti ce jour-là.

La tour a été frappée plus de 500 fois par la foudre et notamment 19 fois au cours d'un même orage,

Amir

Actuellement

LE FILM A DEUX FINS!

14 HOURS

RICHARD BASENART
DEBRA PAGET
PAUL DOUGLAS
BARBARA BEL GODES

Notre nouvelle rubrique

CONNAIS-TOI TOI-MEME

La graphologie scientifique méthode parfaite d'analyse du caractère

par le Prof. Stephan Palma

L'attire l'attention de mes correspondants, sur l'importance de la signature en graphologie. La signature, dont les traits ne sont pas toujours concordants avec ceux du texte, et avec les paraphes très individuels, variés à l'infini, constitue, pour ainsi dire, la synthèse de la personnalité, et elle est très révélatrice pour le graphologue. Elle révèle l'individu, tantôt tel qu'il est, tantôt tel qu'il veut être ou paraître aux autres. Les paraphes révèlent l'attitude inconsciente du caractère de l'individu, la pente inconsciente de son âme. Je prie donc mes correspondants de signer leur manuscrits, de leur signature habituelle.

Courrier Graphologique

CANDA

Hautes qualités intellectuelles et morales : bonté, bienveillance, finesse, activité, désintéressement, droiture, amabilité, sincérité, altruisme, simplicité, dévouement.

Dispositions pour les lettres et les arts : esthétique développée, imagination, sentiment du beau, bon goût, recherche de la perfection.

Esprit intuitif, comprenant et apprenant facilement. Haut sentiment du devoir, idéalisme, tendance vers la foi, hauteur d'âme, face aux difficultés et déceptions.

Ambition, haute opinion de soi-même, sensibilité pouvant s'exalter, sociabilité très électorale.

Cependant, fléchissements, repliement sur soi-même, réserve, pouvant donner l'impression de timidité. Résignation, par sentiment des devoirs.

M. BL.

Caractère bon au fond, mais voulant être positif et réaliste, et par faiblesse se montre plutôt égocentrique et indifférent, par défiance

VENUS

Caractère bon au fond, mais voulant être positif et réaliste, et par faiblesse se montre plutôt égocentrique et indifférent, par défiance

Mifan TOUS GENRES D'APPAREILS ELECTRIQUES MODERNES. Mifanoour Electric. 22, Avenue FOUAD 1er. Téléph. : 34360

HOTEL LEROY. 5, Rue Talaat Harb Pacha Alexandrie. R.C.A. No. 27182. LE PLUS RECENT ET LE PLUS BEL HOTEL FRANÇAIS D'ALEXANDRIE. Appartements et chambres avec salles de bains privées. CUISINE FRANÇAISE REPUTÉE. Salons, Bar Américain etc. Meubles dernier cri. PRIX MODERE. Tél. 23090 (6 lignes)

NILE TEXTILE COMPANY S.A.E. CAPITAL SOCIAL, entièrement versé : L.E. 40.000. FILATURE, RETORDERIE, TISSAGE, TEINTURERIE ET BONNETERIE. 88, Rue du Palais No. 3 - Hadra - Alexandrie. TISSAGE DE LA SOIE. 4, Choubra El Kheima - B.P. 1707 - Le Caire. MAGASIN DE VENTE. 68, Rue Azhar - Le Caire

CREDIT D'ORIENT SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE. 13, Rue Kasr-el-Nil - Téléph. 20728 et 20729. AFFILIE AU GROUPE DE LA Banque Nationale pour le Commerce et l'Industrie. TOUTES OPERATIONS DE BANQUE ET DE BOURSE. LETTRES DE CREDIT - LIVRET D'EPARGNE. AGENCES ET CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER. (R.C.C. 3827)

Glané dans le vaste monde

Certains insectes présentent à l'égard de la température une sensibilité qu'on ne trouve pas chez les autres êtres vivants. Prenons l'abeille : elle est incapable de marcher au-dessous de 7° et de voler au-dessous de 10°. Si la température est inférieure à 20°, elle ne se risque pas à sortir de sa ruche. Un autre exemple, celui de la sauterelle : il lui est impossible de sauter s'il ne fait pas au moins 4° et de voler au-dessous de 8°. Pour quelle puisse chanter, il lui faut une température minimum de 16°. Quant au grillon, sa réaction est d'une précision scientifique : de 8° à 29°, le rythme de ses grésillements par minute s'accroît à chaque augmentation d'un demi-degré.

près la Réforme. Ainsi, par pure tradition, la population avait continué pendant plusieurs siècles de rendre hommage à une madone, qu'ils ignoraient.

Peu de scandales publicitaires donneront un résultat comparable à celui qui fut monté de toutes pièces à New-York en 1913 pour attirer l'attention du public sur une toile de Paul Chabas intitulée 'Matin de septembre' : une femme nue se baignant dans un lac au lever du soleil. Après avoir exposé le tableau à la devanture d'une galerie, l'agent de publicité téléphonique, sans se nommer, à un certain Anthony Comstock, président d'une association new-yorkaise pour la défense de la moralité et lui demanda de venir de toute urgence faire enlever ce nu provocant. Comstock se précipita à l'adresse indiquée et trouva une dizaine de galopins - payés par l'agent de publicité - en contemplation devant l'impudique baigneuse. Toutes les démarches qu'entreprit Comstock pour faire interdire le tableau rendirent l'œuvre tellement célèbre qu'on s'en arracha les reproductions dont le tirage atteignit plus de 8 millions d'exemplaires.

En télévision, on obtient des effets extraordinaires en mêlant deux scènes différentes prises simultanément par deux caméras. Par exemple, pour représenter un couple dansant parmi des flammes géantes, il suffit d'utiliser une première caméra photographiant les personnages à une distance de 6 mètres et de photographier les flammes avec une deuxième caméra opérant à moins d'un mètre. Une autre scène a été télévisée dans les mêmes circonstances : un artiste à son piano à queue sur lequel dansait une girl qui ne mesurait pas 50 centimètres.

En 1895, lorsque le public fut été informé de l'extraordinaire pouvoir de pénétration des rayons X (qu'on venait alors de découvrir), les Anglais furent aux cent coups. Ne racontait-on pas - oh ! shocking ! - qu'une firme britannique se proposait de fabriquer des lunettes « aux rayons X » permettant aux regards indiscrets de pénétrer le mystère de leurs dessous ? En quelques mois, un fabricant londonien et un grand magasin de la capitale firent fortune en lançant les sous-vêtements « antirayons X ».

Jusqu'à ces quinze dernières années, les habitants d'un village de la province danoise du Jutland accomplissaient un geste coutumier dont ils ne connaissaient ni le sens ni l'origine. Ils ne manquaient jamais de s'incliner devant un mur blanc situé en face du portail de l'église. Le mystère fut éclairci le jour où un historien de Copenhague trouva sous la couche de badigeon, dont le mur était revêtu, une image de la Vierge qu'on avait recouverte de peinture peu a-

Monroe-Widmark nouveau "couple idéal"



Marilyn Monroe, jeune vedette, qui était admirée, jusqu'ici, pour ses qualités de « pin-up » dans plusieurs films, a réalisé avec « Don't Bother To Knock » (production 20th Century Fox) le rêve que toute nouvelle actrice chérit : être « la grande étoile de demain ». Cette recrue, à la beauté bouleversante, et au talent indiscutable, a amplement justifié, par son interprétation réaliste, la confiance que le producteur Julien Blaustein avait placée en elle, en la choisissant parmi plusieurs candidates, pour le rôle de Nell Forbes.

Quant à Richard Widmark sur-nommé le « tour surlant », qui lui donne la réplique, il incarne un personnage tout à fait nouveau, ce qui ne l'a pas empêché d'ajouter un laurier de plus à sa riche collection. Aussi, lors d'une scène des plus émotionnantes qu'il venait de terminer, avec Miss Monroe, il a déclaré à ses amis : « ceci est bien mieux que les films d'actions ». Ce nouveau couple est si harmonieux ainsi qu'on le constatera dans ce film, que sans doute on aimera le retrouver surtout dans de prochains films. Ci-dessus, les deux protagonistes dans une des nombreuses scènes de « Don't Bother To Knock », qui nous tiendront en haleine. Complément la distribution de cette production : Anne Bancroft, Lurene Tuttle, Jim Backus et la petite Donna Corcoran.

BELIER 21 Mars au 20 Avril. Semaine critique sur différents rapports. Trois affaires sur le point de réussir seront dissoutes. Une déshonneur. Les gens du Bélier de la 1ère jeunesse connaîtront un parfait amour. Voyages arrêtés. Méfiez-vous des maux de tête et de l'estomac ; tâchez de les guérir.

TAUREAU 21 Avril au 20 Mai. Evitez de rapporter ce qu'on vous confie. Le bienfait que vous avez fait vous sera rendu. Coup de foudre, suivi d'une agréable surprise. Réception d'une lettre tant attendue. Voyage soudain. Transfert. Ne cessez pas de travailler. Vous arriverez à un beau résultat.

GEMEAUX 21 Mai au 21 Juin. Vous vivez dans une attente mais vous aurez du contentement. Les intellectuels feront des merveilles ainsi que ceux qui se présenteront pour des diplômes. Plusieurs mariages de convenance, mais que de divorces pour cause d'incompréhension et d'égoïsme. Tâchez de voir clair et d'être juste. Gain de procès.

CANCER 22 Juin au 23 Juillet. Semaine pleine de contradictions. Déception de la part d'amis ou de parents. Rentrée d'argent, réception d'une lettre qui vous réjouira. Désillusion dans les études plusieurs qui ont échoués aux examens réussiront 10 fois plus dans la vie. Succès en amour. Foyer inharmonieux mais courage.

BALANCE 24 Septembre au 23 Octobre. Vous êtes à la veille d'une nouvelle ère. Veillez sur votre état général et soyez autant que possible calme et serein. Un gain inattendu, dépenses nécessaires. Vous êtes aimés plus que vous n'aimez. Vous trouverez un papier fort im-

Les commandements de la mode 52-53

Ainsi, toujours poussés vers de nouvelles modes... ne devons-nous pas nous pencher sur les dernières créations vestimentaires qui parent, à chaque saison, les gracieuses silhouettes féminines ? Tous les couturiers se sont acharnés à la préparation de la ligne hivernale. A peine éclose, elle se présente déjà, tantôt floue, tantôt fine, et décreète l'élongation de la silhouette. Désormais, les jupes s'élèvent de 28 à 34 centimètres du sol. La taille reste à sa place, les manches sont montées, les encolures drapées et les boutonnières décalées.

Aux manteaux les grandes ampleurs, les cols châle, les teintes sombres ou éclatantes ! Pour les tailleurs, on nous propose des basques arrondies, des boutons originaux, des jupes droites. Les robes du matin sont du type chemisier, à encolures montantes. L'après-midi, elle s'ornent de plissés. Le soir, elles reflètent la somptuosité, garnies de broderies et d'incrustations.

Pour la confection de toutes ces toilettes, le tricot, le jersey, le lainage et la mousseline de soie s'imposent. N'oublions pas la gamme des coloris qui varient, cette saison, du gris plomb au noir jourmi, du beige au marron d'Inde, du rose au violet en passant par le rouge vif. Le bleu marine et le vert sont aussi à l'honneur.

Et voici pour illustrer les « commandements » de la mode 52-53, deux ravissantes créations de Jean Patou. Le tailleur en lamage gris chiné présente une originalité dans le décalage de ses revers. Le chapeau de feutre noir complète l'élégance du costume. Cet ensemble d'après-midi se compose d'une robe et d'un spencer de flanelle gris foncé. Le chapeau de feutre gris est signé aussi Jean Patou. D.M.



Ont-ils été impolis ?

Oui ! Et à leur insu, peut-être. Ils croyaient, de bonne foi, agir correctement. Mais ces petits accros à la parfaite politesse ont dû leur nuire dans l'opinion d'autrui. S'ils avaient pris la peine de réfléchir, de penser aux autres plus qu'à eux-mêmes, sans doute auraient-ils agi d'une manière différente.

Fumer sans permission. Il est des cas où solliciter cette permission s'impose : dans le train, en voiture, par exemple, quand il y a des femmes surtout. Car, bien que la cigarette soit de plus en plus courante, la fumée incommodée encore certaines personnes. Et un homme bien élevé doit toujours supposer que les dames présentes peuvent se déplaire dans une atmosphère de tabac.

A éviter surtout : vous êtes en visite et vous fumez sans que vos hôtes vous l'aient proposé. Incorporation encore pire quand on est reçu dans la chambre d'un malade.

Couper la parole. Pierre raconte une bonne histoire ; mais justement Paul en a une encore meilleure dans son sac. Il interrompt le conteur, à qui ça ne plait pas du tout.

Amélie se plaint de sa santé et donne à ce sujet des détails pour elle fort captivants. Mais Angèle de s'écrier : « Et moi donc ! » et de commencer à parler d'elle-même. Amélie n'est pas contente. Ce monsieur âgé parle sans grand intérêt ; cela autorise-t-il un J à l'arrêter au milieu de l'évocation de ses souvenirs ?

Bavards, impatients, sans-gêne : rappelez-vous que savoir écouter est l'une des formes essentielles de la politesse, du respect, de la bienveillance.

Choisir le meilleur morceau. On vous présente le plat ? Prenez ce qui est devant vous au lieu d'hésiter, fourchette en l'air, pour saisir le morceau le plus estimé ou le plus gros. Vous préférez l'aile du poulet au pilon, c'est pilon qui se trouve là ? Prenez le pilon.

Impoli également de râcler tout le gratiné sur un plat qui sort du four, de s'adjuger tous les morceaux de la salade, de plonger la louche jusqu'au fond de la soupière pour ramener la partie épaisse du potage, de tâter les fruits avant d'en choisir un (à moins que la maîtresse de maison ne vous engage à le faire).

Laisser un visiteur à l'écart. Il y a plusieurs personnes dans le cercle où l'on reçoit, et certaines importantes ou intéressantes : ce n'est pas une raison pour réguer cette dame timide au fond de la pièce et paraître l'ignorer. Adressez-lui la parole, présentez-la.

VERSEAU 21 Janvier au 19 Février. Nouvelle idylle et vie sentimentale très intense. Ménages vus nerfs dans le travail, vous vous croyez à la veille d'un échec, mais le succès remplacera vos déboires. Décision de départ. Changement de quartier. Gain de loterie venu à propos. Vous vous dévouerez pour une cause et vous sentirez un bonheur inféable.

SCORPION 24 Octobre au 22 Novembre. Calmez vous nerfs et prenez un peu la vie du bon côté, car si non vous tomberez malade. Il vous faut du changement et une entière détente. Soucis à propos de travail. Evitez les spéculations et les jeux de hasard. Votre procès durera encore mais ne perdez pas patience. Les médecins L.M.T. trouveront jeudi la formule contre un fiévu.

SAGITTAIRE 23 Novembre au 21 Décembre. Réception tant attendue et des réjouissances s'en suivront. Désconciliations entre parents et au foyer. Belles acquisitions, mais faites attention aux nouveaux contrats, ne signez qu'après vérification. Gain d'un gros lot. Vous épouserez la personne que vous aimez. Danger de brûlures.

CAPRICORNE 22 Décembre au 20 Janvier. Moral bas et angoisses soudaines. Départs surprises, mais finances meilleures. Jeunesse heureuse. Idylles gracieuses et passionnées. Demandes en mariage. Faites toujours votre devoir, n'écrivez pas les cancans. Pardonnez et vous serez plus contents.

Lire par-dessus l'épaule

Le journal, passe encore... On n'a peut-être pas eu le temps de l'acheter et l'on a envie de savoir ce qui se passe.

Mais se pencher — en métro par exemple, dans le train — par-dessus l'épaule de son voisin pour voir quel livre il lit, c'est très déshabillé ; s'il s'en aperçoit, il sera certainement et justement agacé.

Faire l'inventaire de la pièce. Evidemment, l'aspect d'un logis est attrayant. Il nous renseigne sur la situation, l'ordre, le goût de ses habitants. Mais, dans une pièce où l'on est reçu, tourner la tête dans tous les sens, examiner les meubles, les tableaux, c'est indiscret. Mieux vaudrait, si un objet attire spécialement l'attention, dire un mot pour l'admirer ou poser une question sur son style, son origine, etc.

Passer devant quelqu'un... On passe... sans s'excuser. Voilà qui devient de plus en plus courant et que tout le monde n'accepte pas ! La personne traitée avec ce manque d'égards murmure généralement une épithète désobligeante, assez méritée. Est-il donc difficile de dire : « Pardon, excusez-moi » ? Mais la politesse se perd, prétendent les aînés. Dommage ! Si plifiée, allégée de bien des formes désuètes, elle doit subsister aussi parfaite.

Ecrire sur un bout de papier. Voici un maman dont l'enfant n'a pu faire son devoir. Elle écrit un mot d'excuses qu'il remettra au professeur. Mais sur quel écrit-elle ? Sur l'envers d'un prospectus ou sur n'importe quel bout de papier. Et de quelle écriture ! Ce n'est pas poli, car cela paraît attribuer si peu d'importance au professeur !

Continuer à faire marcher la radio. Evidemment, c'est ennuyeux d'interrompre une émission quand arrive une visite. Mais si vous ne faites taire le poste, vous semblez attacher peu d'intérêt à la visite et être décidée à n'accorder au visiteur qu'une partie de votre attention.

Demandez-lui, du moins, la permission de continuer s'il s'agit d'une émission particulièrement remarquable et que quel bout de papier sur n'importe quel bout de papier. Et de quelle écriture ! Ce n'est pas poli, car cela paraît attribuer si peu d'importance au professeur !

Bref, nombre d'impolitesses viennent de ce qu'on ne réfléchit pas assez : que cela nous rende donc plus attentifs à les éviter, et plus indulgents quand elles sont commises par autrui.

Le coin des enfants

J'ai reçu l'autre jour une lettre d'un petit garçon qui apprend à écrire. Elle se terminait par ces mots : « Je vous embrasse bien fort et espère que vous vivrez toute votre vie. »

Prière d'une petite fille : Mon Dieu, faites que tous les méchants deviennent bons et que tous les bons deviennent gentils... Réflexions d'un paresseux : Un chapeau évidemment moins de cheveux à brosser, mais il a tellement plus de figure à laver ! Propos d'un écolier : Dans l'école, ça n'est pas tellement la chose qui me déplaît : c'est le principe.



LA VOIX DE L'ORIENT

ADMINISTRATION, REDACTION ET PUBLICITE :

5, Kasr-el-Nil — Tél. 24696

LE CAIRE

Administrateur : D. CAZES

Services alexandrins : M. E. J. Konen

36, Rue Nébi Daniel, Alexandrie

Nos services parisiens sont assurés par M. Jean Pinthon

45, Rue Armand Carrel, Paris XIXe

Nos services d'Europe du Nord sont assurés par

M. Charles Denis (c/o Jansson) II Frejgatan

(Stockholm — Suède)

Nos services en Amérique du Sud sont assurés par

M. Xavier Baudoin de Lusigny

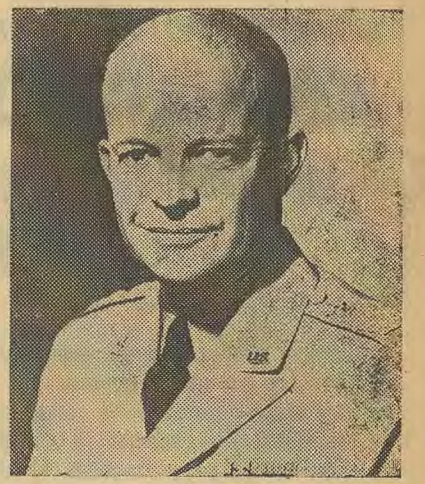
Nos services libanais sont assurés par M. N.L. Knezevic

Rue Justinien, Imm. Germain, Beyrouth, (Liban).

Nos services de correspondance en Haute Egypte sont assurés

par : M. Joseph Riad Yassa — Tahta — Haute-Egypte.

EISENHOWER, PRESIDENT



D.D. « IKE » EISENHOWER
33ème Président des U.S.A.

Ce 4 novembre, soixante millions d'Américains sont allés aux urnes pour élire le nouveau président, celui qui sera le chef du « Monde libre », qui supportera une responsabilité « planétaire ».

L'élection qui vient de se dérouler a largement débordé le cadre national. Tous les pays, EN-DEÇA comme AU-DELA du fameux Rideau de fer attendaient le résultat d'une compétition qui, jusqu'au dernier moment a fait hésiter tous les pronostics.

Certes, que ce fût Stevenson ou Eisenhower chargé de piloter le puissant navire de la Grande Nation, la politique internationale des Etats-Unis ne pouvait souffrir de grands changements. Les déclarations des deux éminents concurrents en étaient une preuve. Mais, il y a la manière et celle-ci est quelquefois plus importante que la doctrine. La manière d'agir détermine des réactions intérieures comme extérieures qui sont imprévisibles et qui peuvent faciliter les efforts constructifs comme conduire aux désastres.

Les dés sont jetés, Eisenhower est élu et sera, bientôt, à la barre. Après nous avoir montré, avec quelle virtuosité et quelle truculences, les citoyens des Etats-Unis savent se battre dans une compétition électorale, ils doivent maintenant, prouver qu'ils savent s'unir autour du Chef élu pour le grand œuvre de la « construction » de la Paix. Tous les peuples libres sont déjà avec eux et cette contagion pacifique gagnera tous ceux — et ils doivent être à peu près l'unanimité — qui derrière le Rideau de fer désirent pour l'Humanité un autre destin que celui de la désintégration atomique. — A.E.

VOICI LES OPINIONS D'EISENHOWER SUR LA POLITIQUE ETRANGERE DE L'AMERIQUE

« L'intérêt personnel bien compris est le ciment qui doit nous lier... L'Amérique, de même que les autres nations de cette coalition, doit reconnaître que son propre intérêt sera servi par le succès de l'organisation du traité de l'Atlantique-Nord. Ceci s'applique à toutes les autres nations. Si nous voulons pouvoir unir des pays indépendants, travaillant et se sacrifiant en vue du même objectif, chacun d'entre eux doit comprendre que son véritable intérêt personnel bénéficie de ce projet commun, ou alors ils n'accompliront pas, au bout d'un certain temps, les sacrifices nécessaires. Ils n'accompliront pas leur tâche aussi bien qu'ils le devraient, ils ne rempliront pas leur mission. »

« Nous devons nous assurer que chaque nation... comprend la sincérité de notre attachement à la paix. Nous repoussons toute idée de guerre préventive... Nous devons guider le monde libre — tant l'Orient que l'Occident — vers une unité dont nous devons nous-mêmes donner l'exemple. »

« Je pense qu'un ordre mondial ne peut être établi que grâce à une coopération véritable entre les nations souveraines... »

« Il n'est pas besoin de refaire le monde... sur le modèle des Etats-Unis ou de n'importe quel autre pays. Mais je propose que nous reconnaissons que chaque civilisation qui fleurit de par le monde a été réalisée par ses bénéficiaires pour répondre aux conditions de leur propre milieu. Chaque race et chaque nation ont quelque chose à

Dwight David Eisenhower est né à Denison, Texas, le 14 octobre 1890 ; il fut élevé à Abilene, Kansas. Diplômé de l'Ecole secondaire d'Abilene, en 1909, il entra à l'Académie Militaire des Etats-Unis, à West-Point, New York, en 1911. Nommé sous-lieutenant en 1915, il épousa Mamie Geneva Doud le 1er juillet 1916, à Denver, Colorado. Tous deux sont presbytériens. Leur fils unique, le commandant John Eisenhower, sert actuellement en Corée.

De 1915 à 1941, Eisenhower occupa successivement de nombreux postes dans l'armée, à Panama (dont il a contribué à établir les plans défensifs, aux Philippines (sous les ordres du général MacArthur) et en France, avec la Commission des monuments de guerre. En 1942, il est nommé commandant en chef du théâtre d'opérations européen. Il dirige les plans des débarquements d'Afrique du Nord et de France.

Il reste en Europe jusqu'en novembre 1945, puis retourne à Washington pour occuper les fonctions de chef d'état-major de l'Armée américaine. Il prend sa retraite en octobre 1948 et devient président de l'Université Columbia, à New-York. En décembre 1950, il est rappelé au service actif pour diriger le Commandement Suprême des Forces Alliées en Europe (SHAPE). En mai 1952, il démissionne. Un mois plus tard, Eisenhower quitte l'Armée américaine pour accepter l'investiture du parti républicain, comme candidat à la présidence des Etats-Unis.

Effendi, bey et pacha

A propos de l'abolition des grades et titres honorifiques, notre confrère Mohamed Tewfik Diab écrit dans « Akhbar El Yom » des réminiscences dont nous extrayons les passages suivants :

« Emprisonné à « Kara Midan », pour un délit de presse, il m'importait peu que je sois appelé effendi ou bey ! car, le prisonnier est toujours un prisonnier, qu'il soit même Comte ou Lord... Que serait-ce alors d'un homme dont le seul titre est la sincérité et l'appréciation de son mérite par l'opinion publique ?

« Mais, un jour, j'eus une discussion avec le médecin en chef de l'Administration des Prisons. Comme je souffrais des dents, je demandai que le dentiste me visitât, à mes frais, deux fois par semaine. Mais, le médecin-chef n'y consentit qu'une fois, malgré les douleurs atroces que j'éprouvais.

« La discussion dégénéra en altercation entre le médecin despote et le prisonnier souffrant et tyrannisé. Et voilà le médecin qui m'appelle « Tewfik Effendi » et qui le répète en s'y appuyant avec un

ton méprisant et péjoratif, comme s'il voulait m'insulter ! Or, jusque là, ce bon médecin faisait toujours suivre mon nom du titre de « bey », bien que je ne le fus point !

« Trois ans après, je reçus la visite de feu Youssef El Guindy, alors, sous-secrétaire d'Etat parlementaire au Ministère de l'Intérieur. Il était délégué par le Président du Wafd qui était en même temps, Président du Conseil des Ministres. Me. Youssef El Guindy me demanda de démissionner de la Chambre des Députés, du moins pour quelque temps ; car, les propriétaires des journaux « Al Mokattam » et « Al Ahram » avaient élu un agrégé supérieur à celui de bey et il était juste que le propriétaire de l'organe du Wafd soit placé sur le même pied.

« Je le regrette bien, répondis-je, au sous-Secrétaire d'Etat ; je viens à peine de sortir de la campagne électorale, où une lutte acharnée et sanglante avait surgi entre les membres de ma famille et ceux de mon contentieux. Le sang versé n'a pas encore séché et il est trop cher pour que je le sacrifie en échange d'un titre de noblesse ou d'une distinction honorifique !

« Si les grades avaient été abolis depuis longtemps, je ne me serais guère cru injurié par le titre d'« effendi » et je ne me serais guère énervé de ces titres de bey ou de pacha ! »

Institut d'Egypte

Séance du lundi
3 novembre 1952

Résumés des communications lues en séance

1. — M. le Prof. L. KEIMER. — Interprétation de plusieurs chapitres d'Hérodote.

Cette communication s'occupe de l'interprétation de certains détails contenus dans les chapitres 92, 72 et 67 du deuxième livre de l'Histoire d'Hérodote, elle fait également allusion au 13e chapitre du livre III de ce même auteur.

2. — M. M. JUNGFLISCH. — Le problème des trouvailles de monnaies anciennes.

Au point de vue actuellement atteint, la Numismatique ne peut plus effectuer de progrès sensibles que par l'étude de trouvailles monétaires dont rien n'a été détourné.

Les moyens d'empêcher la fonte ou la dispersion des « trésors » avant leur examen systématique par des spécialistes qualifiés formeront l'objet de recherches par le Congrès International de Numismatique (Paris 1953).

3. — M. J.-E. GOBY. — Les Carnets d'Henri-Joseph Redouté.

M. Jean-Edouard Goby ayant pu consulter à loisir en France les Carnets laissés par le peintre d'histoire naturelle Henri-Joseph Redouté a montré tout l'intérêt de ces documents — en grande partie inédits — pour l'histoire de la Commission des Sciences et Arts et du premier Institut d'Egypte. Redouté a donné les comptes rendus d'un certain nombre de séances tenues en l'Aan IX ignorées jusqu'à ce jour de tous les historiens : l'on a ainsi, en particulier, des précisions nouvelles fort intéressantes sur le rôle de Menou dans les travaux du premier Institut d'Egypte. Enfin Redouté a exposé en détail les efforts déployés par Kéber et Menou en vue de la préparation d'un ouvrage collectif par les « savants » et les ingénieurs de l'expédition, ouvrage qui devait en définitive voir le jour en France et porter le titre de Description de l'Egypte.

IMPRIMERIE FRANÇAISE
59, Avenue de la Reine
Propriétaire : L. COSTAGLIOLA
Tél. 43912, Le Caire

LIGNE SUPPLEMENTAIRE

Pour plus de confort pour les voyageurs et en vue d'encourager le tourisme en Egypte ainsi que le transport du fret, la MISRAIR a décidé de mettre en service une ligne supplémentaire régulière entre le CAIRE-LOUXOR et vice-versa. Ceci à partir du mois de Novembre, sur des avions Pulmans-Volants.

Yehudi Menuhim et sa famille voyagent par B.O.A.C.



Le célèbre et bien connu violoniste, Yehudi Menuhin, qui est en train de faire une tournée aux Etats-Unis durant laquelle il donnera une cinquantaine de récitals, a voyagé avec sa femme et ses deux enfants Smithy (4 ans) et Jeremy (11 mois) à bord d'un « Stratocruiser » de la B.O.A.C. Sur la photo ci-contre, nous voyons Yehudi Menuhin et sa famille à l'aérodrome de Londres avant leur départ pour l'Amérique.

Personnalité journalistique

MLLE. ESMAT ABDEL GAWAD, rédactrice au journal « Al Zamane » féministe elle n'apprécie pas les partis féministes



Licenciée ès-sciences géographiques de la Faculté des Lettres de l'Université du Caire, Mlle. Esmat Abdel Gawad était déjà connue par son activité littéraire et sociale à l'époque où elle était étudiante. C'est elle, en effet, qui rédigeait la revue « Atlas », organe de la section de géographie à la Faculté des Lettres. Après l'obtention de sa licence elle fut nommée professeur à l'Ecole secondaire copte Al Tewfik et collaborait en même temps au journal « Al Zamane ». Mais deux semaines après, elle quittait l'enseignement pour se consacrer à la carrière journalistique, préférant la liberté aux horaires durs et difficiles qui lui étaient imposés à l'école. Aujourd'hui, Mlle. Esmat Abdel Gawad est la doyenne de la rédaction du journal « Al Zamane », ayant été engagée le jour-même de sa fondation.

Les sujets traités par Mlle. Esmat sont d'ordre social et politique. C'est elle qui a institué la rubrique du Soudan au journal « Al Zamane » après un voyage d'étude dans cette région de la vallée du Nil. Mlle. Esmat Abdel Gawad a passé en 1951 deux mois en Europe où elle a visité la Grèce, l'Italie, la France, l'Angleterre, et même l'Ecosse. En France, elle a eu l'occasion de constater que la crise ministérielle ne paralysait pas la marche des administrations gouvernementales. En Angleterre, elle étudia les relations anglo-egyptiennes, surtout du point de vue de l'abolition du traité. Là, elle entendit dire au Foreign Office

(par l'organe de Mr. Morrison lui-même) que l'Egypte n'était pas sérieuse si elle abolissait le traité et que le roi Farouk n'y donnerait jamais son assentiment. Mlle. Esmat leur répondit que le peuple aurait le dernier mot et qu'il était en mesure de détrôner le roi s'il ne se soumettait pas à la volonté nationale. Or, toutes les prévisions Mlle. Esmat ne veut point faire partie des organisations féministes en Egypte, car, dit-elle, tous les partis féministes ont besoin d'épuration ! En effet, ceux-ci n'ont rien fait pour participer au mouvement de libération nationale. Mlle. Esmat croit plus utile de se consacrer au journalisme, car, c'est le seul moyen de faire comprendre au peuple l'état de maladie, d'ignorance et de pauvreté dont il souffre. D'autant plus qu'actuellement, le mouvement féministe est dirigé par des dames de l'aristocratie, qui en font une sorte de snobisme.

Esmat Abdel Gawad donne d'intéressantes causeries à l'E.S.B., au « Coin de la femme ». Elle a parlé, une fois, de Mme. Juliette Adam, et, très souvent, elle donne d'intéressants renseignements sur l'activité de la femme dans tous les pays d'Orient. Elle donne aussi, des causeries hebdomadaires à la station de la radio du Moyen-Orient.

Depuis le mouvement de l'armée, Esmat Abdel Gawad est le trait d'union entre le Haut Commandement et le journal « Al Zamane ». Elle passa 11 jours à Kafr El Daouar et deux jours à Maghgha, lors des procès des ouvriers et de Adly Lamoum. Enfin, elle passa 10 jours à Minieh pour assister aux audiences du Tribunal militaire dans cette dernière affaire, travaillant quelquefois, vingt-quatre heures consécutives.

Esmat Abdel Gawad est courageuse et persévérante. Quand il y a une information qui intéresse le journal, elle est toujours prête à surmonter les plus durs obstacles. Elle est fidèle à son journal et ne veut le quitter pour tout l'or du monde. Aussi, refusa-t-elle plusieurs offres alléchantes faites par d'autres journaux.

Esmat Abdel Gawad a fait une intéressante enquête sur le quartier misérable (Echach El Tourgoumane), situé près du journal « Al Zamane ». Là, les gens qui vivent dans la misère faillirent s'attaquer à elle et lui briser son appareil photographique. Mais elle ne tarda pas à gagner leur amitié en visitant leurs maisons, et en partageant leur repas. En outre, elle veille à l'éducation de ces misérables, leur procure une aide matérielle et des subsides alimentaires. Aujourd'hui, ces malheureux l'aiment bien et la surnomment : la mère des Egyptiens. Ils

vont jusqu'à affirmer que le jour où la femme aura le droit de vote, tout le quartier de Boulac élira Mlle. Esmat comme députée.

Elle compte partir pour l'Amérique, afin de préparer son doctorat, mais elle n'interrompra pas sa collaboration avec le journal « Al Zamane », auquel elle enverra des correspondances.

Ezzat EL MINCHAOUI.

Siècle de tumulte et de vacarme

A l'occasion de la réunion, le mois dernier, à San Remo, de la Conférence pour la lutte contre le tumulte et le vacarme, notre confrère Me. Mohamed Tewfik Diab écrit dans « Akhbar El Yom » :

« Si le grand philosophe Schopenhauer vivait encore, il aurait été heureux de se rendre à San Remo, pour assister à cette Conférence, qui a réuni les sommités scientifiques d'Europe et d'Amérique. »

« L'hypertension, l'artériosclérose, les affections cardiaques, la surdité, la dépression nerveuse, la faiblesse mentale aboutissant souvent à la démence ; telles sont les maladies provoquées par le vacarme qui caractérise le siècle où nous vivons. Partout où nous allons, nous sommes abasourdis par le vrombissement des avions, le sifflement strident des locomotives et autres bruits non moins incommodes. »

« Ajoutez à cela, les hauts parleurs qui nous incommode le jour et qui troublent notre sommeil la nuit. »

« Ajoutez-y aussi, les voitures qui circulent tumultueusement dans les rues, les camelots qui crient leurs journaux, les marchands ambulants qui vous importunent par leurs voix désagréables dès l'aube, jusqu'aux heures avancées de la nuit, les orgues de barbarie transportées par des vagabonds et qui répandent autour d'eux leurs cacophonies, au dam des passants et des gens assis paisiblement dans leurs maisons ou attablés aux cafés. »

« Il y a plus de cent ans, Schopenhauer s'éleva, en un style cinglant, plein de colère et d'amertume, contre le vacarme qui troublait les esprits jusqu'à faire perdre la raison. Ne serait-il pas utile, aujourd'hui, de relire l'admirable analyse de ce sujet par l'éminent philosophe du siècle dernier ? »

GRATIS

GRATIS est envoyée, à toute personne intéressée, une brochure sur « Le Complexe d'infériorité », cause réelle de la timidité, de l'insociabilité, des retoulements, des échecs, du découragement, des neurasthénies, des phobies, etc. Joindre P.T. 2 pour frais de poste en écrivant au Prof. Stephan Palma, 2, rue Doubréh, Le Caire.

Soyez à l'écoute...

dimanche à 9 h. 15 p.m. pour entendre sur les antennes de la radio-diffusion égyptienne, une causerie de M. A. Beziat sur : « Mon cheikh chez Bonaparte » ou les Mémoires de Cheikh Abdel Rahman El Djabarti.

Chez ALBA

20, RUE FOUAD 1^{er}

Arrivage des nouveautés de Paris

EN

CHAPEAUX DAMES DERNIER CRI
ECHARPES • PLUMES
FLEURS • COLIFICHETS

R.C. 72612

Aujourd'hui

REOUVERTURE

DES GRANDS MAGASINS

Cicurel

3, AVENUE FOUAD 1^{er} - LE CAIRE

Provisoirement avec les principaux rayons

R.C. 26866

Les Pionniers de l'Assurance

MACDONALD & CO

3, Rue Cattaoui - Tél. 59270 - Le Caire + 2,6 Rue Fouad 1^{er} - Tél. 21250 - Alexandrie